

30308

## État des îles Sous-le-Vent vers 1800 - 1820

L'expression d'îles Sous-le-Vent (de Tahiti) désigne depuis le XIX<sup>e</sup> siècle l'archipel situé à une centaine de milles marins au nord-ouest, composé d'îles hautes (Huahine, Raiatea et Tahaa enserées dans le même lagon, Bora Bora, Maupiti) et de l'atoll déjà très faiblement habité de Tupai, ou Motu Iti.

L'archipel fut d'abord connu sous le nom d'îles de la Société qui lui fut conféré par James Cook lors de sa première visite de 1769, du fait "de leur contiguïté". Il n'est pas établi que l'archipel ait été nommé auparavant en *ma'ohi* par sa dénomination actuelle de *fenua raro mata'i*, "terres en bas du vent".

### "Raiatea la sacrée"

Des relations sociales de toutes natures étaient constatables entre ces îles et avec Tahiti - Moorea. Le célèbre navigateur "Tupia", probablement Tupaia, embarqué par Cook après sa première relâche à Tahiti, lui expliquait alors que les contacts étaient

particulièrement intenses entre novembre et janvier du fait de la fréquence à cette époque des fameuses brises d'ouest (J.C. Beaglehole). Ces relations, spécialement avec Raiatea, étaient très accentuées par la mythologie et les conceptions *ma'ohi* de l'histoire politique.

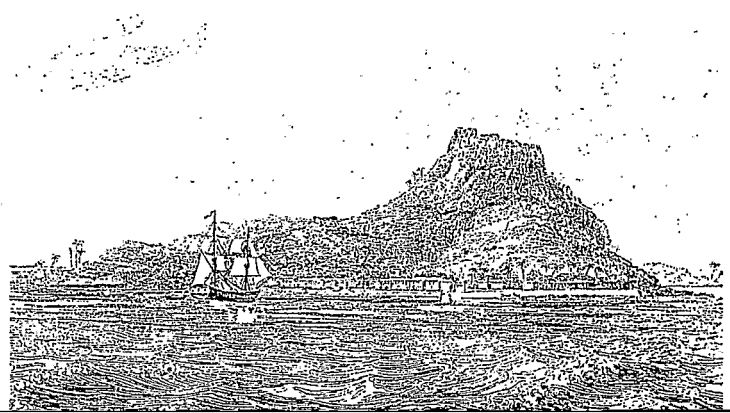
Le célèbre lieu de culte (*marae*) d'Opoa, au sud-est de Raiatea, était souvent revendiqué comme le lieu d'origine des groupes *ari'i* tahitiens les plus "sacrés" ou les plus "titrés" : le mythe d'origine de Tahiti la compare de même à un poisson ou un bateau ayant dérivé depuis sa séparation d'avec Raiatea (T. Henry).

De nombreux chefs tahitiens éminents - et, très probablement de nombreux habitants

de Tahiti et Moorea moins connus comptaient parmi leurs ancêtres ou leur famille proche des originaires des îles Sous-le-Vent. Citons les chefs postérieurs aux années 1760 des Teva de la Mer, descendants d'Ari'iMa'o originaire d'Opoa (d'après D. Oliver), Vaira'atoa ou Pomare I, fils de Tetupaia originaire du même groupe ; dans les années 1807 - 1814 ces connexions sont constamment utilisées par Pomare II. L'organisation politique et religieuse, les productions végétales et animales étaient analogues à celles de Tahiti, à quelques variantes près.

Malgré ces relations proches, les territoires de l'archipel constituaient des unités politiques propres : ces unités étaient

Raiatea en 1829. C'est de Taputapuatea que, à l'origine, s'est répandu le culte de 'Oro, et la L.M.S. encourage tout particulièrement la conversion de cette île, considérée comme le bastion du paganisme. L'aide du grand chef Tamatoa leur sera nécessaire pour y implanter le christianisme.



Ci-dessous :  
Maupiti. La plus petite et  
la plus éloignée des îles  
Sous-le-Vent habitées,

évangélisée. En 1822  
cependant, ses  
habitants sont presque  
tous baptisés.

évangélistes, soutenus  
par le pasteur  
J.M. Orsmond et aidés

parfois regroupées en éphémères "alliances" interinsulaires. Les groupes *ari'i* constituant un vaste réseau endogame, la définition et l'extension de ces alliances variaient donc au cours de l'histoire.

### Organisation politique et religieuse de chaque île

Dans le vocabulaire religieux, Raiatea était aussi nommée Hava'i, origine mythique des migrations les plus récentes. Tahaa était Uporu, Bora Bora Vavau ; ces noms, comme le note Sir Peter Buck, reproduisaient la géographie des Samoa occidentales (Sava'i et Upolu) et du groupe Nord des Tonga (Vavau).

La plus grande île, Raiatea, comptait à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle entre 1 500 et 2 000 habitants (D. Oliver citant les estimations des missionnaires L.E. Threlkeld et J. Williams). Une partie importante de cette population était concentrée à Opoa, résidence des chefs suprêmes. Ceux-ci, dotés du titre de Tamatoa, étaient recrutés dans le groupe associé au *marae* Taputapuatea d'Opoa, lui-même considéré dans certaines traditions comme "issu" des *marae* Vaeara'i à Raiatea et Vaiotaha à Bora Bora. Ces chefs et ce *marae*, dédié au dieu de la guerre 'Oro, étaient considérés comme "dominants" sans que cela se traduise par une suprématie politique

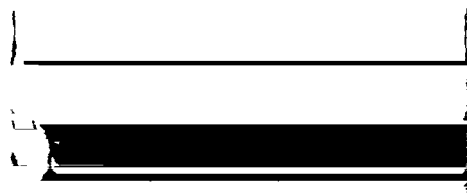
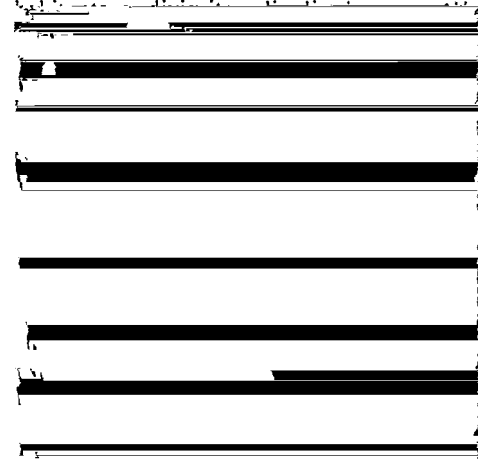
Tahaa comptait entre 1 000 et 800 habitants (d'après Gyles, 1819 ; R. Bourne 1825). Elle était divisée en quatre "districts" placés sous un chef suprême, contrôlant le *marae* principal ou "tribal" de Ahuroa, dédié au dieu Tane, puis à 'Oro. L'île semblait généralement située sous le contrôle plus ou moins direct des chefs de Raiatea.

Bora Bora comptait entre 1 500 et 840 habitants (d'après Gyles 1819 ; J.M. Orsmond 1821). Elle était d'abord située sous l'autorité d'un chef suprême associé au *marae* Vaiotaha, l'un des plus éminents des îles avant la fondation de Taputapuatea, censé dériver du Vaeara'i de Raiatea, et au groupe territorial de Fa'anui (nom de Bora Bora en tant qu'unité tribale). Il portait dans les années 1800 le titre de Tapoa, associé lointainement aux *ari'i* d'Opoa (D. Oliver) ; deux sous-chefs principaux contrôlant les "districts" de Nunue et d'Anau situés sous son autorité sont connus dans les mêmes années. Bora Bora dont les guerriers étaient très redoutés, avait en partie contrôlé Raiatea dans les années 1770, et tenté sans succès la même entreprise sur Huahine ; malgré les liens familiaux et rituels entre les

*ari'i* de l'île et ceux de Raiatea, l'hostilité était longtemps restée forte.

L'île de Maupiti était considérée comme une dépendance des *ari'i* de Bora Bora ; son *marae* "tribal", Vaiahu, était censé dériver de ceux de Vaeara'i à Raiatea et de Vaiotaha (D. Oliver).

Huahine, qui comptait environ 2 000



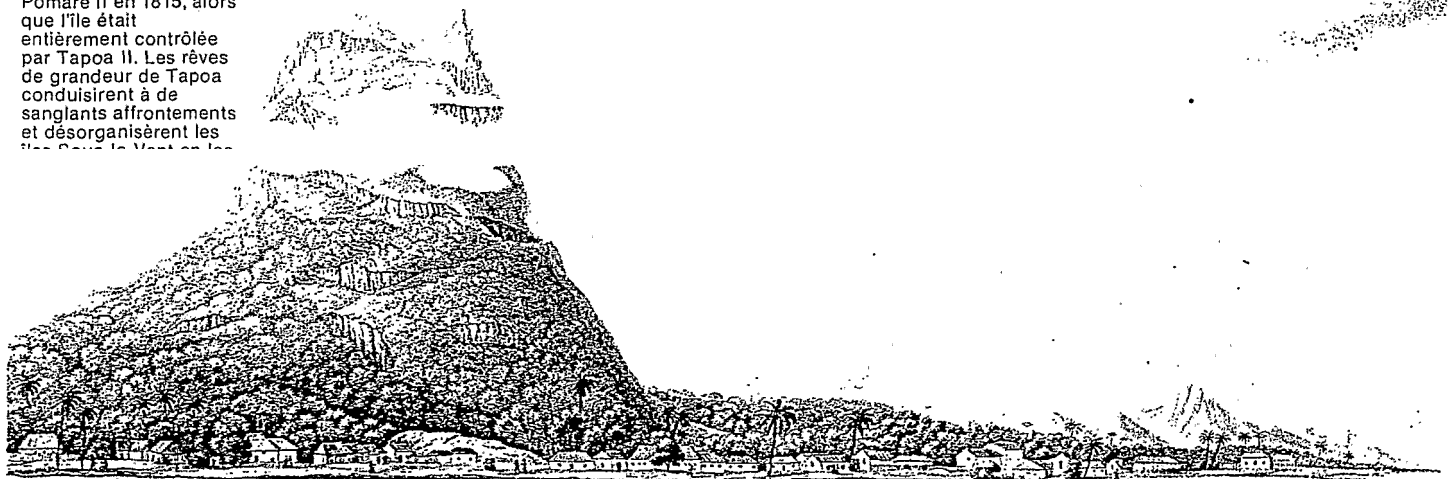
permanente. Les chefs de deux unités



Bora Bora, dont les guerriers si redoutés avaient puissamment



Pomare II en 1815, alors que l'île était entièrement contrôlée par Tapoa II. Les rêves de grandeur de Tapoa conduisirent à de sanglants affrontements et désorganisèrent les



ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

**la Polynésie  
s'ouvre au monde  
1769-1842**

Ce sixième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

**Pierre-Yves Toullelan,**

Docteur de 3<sup>e</sup> cycle en Histoire, Chargé de cours au Centre Universitaire de la Polynésie française,

avec la collaboration de : **Alain Babadzan**, Docteur de 3<sup>e</sup> cycle en Ethnologie, Chargé de cours à l'Université de Paris X-Nanterre,

Membre de l'U.A. 140 du C.N.R.S., **Jean-François Baré**, Docteur d'État ès Lettres et Sciences humaines,

Chargé de recherche à l'O.P.S.T.O.M. - Boul. de Deidker, Docteur en Sciences sociales.